

Enseignements tirés des Evangelies et des Actes

Comment pourrait-on traiter d'une manière adéquate le sujet de l'évangélisation personnelle, sans observer à l'œuvre, le gagnant d'âmes par excellence ? Tournons-nous donc vers les évangiles et accompagnons le Sauveur pendant son ministère ici-bas, pour apprendre de lui comment s'approcher des âmes.

Le livre des Actes contient aussi des enseignements précieux sur la manière de gagner des âmes. Nous y voyons le Seigneur ressuscité agir, à travers ses disciples, par la puissance du Saint-Esprit. Seuls quelques-uns des nombreux aspects qui méritent le plus d'être soulignés pourront être examinés dans cette leçon. Nous espérons que l'étudiant, intéressé, poursuivra l'étude et découvrira par lui-même d'autres enseignements importants.

Étudions pour commencer le message que le Seigneur Jésus-Christ a apporté aux hommes. Notons à cet effet les cinq points suivants :

1. Il ne minimise pas la gravité du péché (Jean 4. 16-18). Il atteint la conscience de la femme samaritaine au puits de Sychar en lui affirmant sans détours : « Celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ».
2. Il fait ressortir la condition désespérée du pécheur (Jean 3. 6). « Ce qui est né de la chair est chair. » Puisque « ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » (Romains 8. 8), l'homme, sans aide extérieure, est condamné.
3. Il met l'accent sur l'insuffisance de la raison humaine (Jean 3. 12). Les vérités de l'Evangile ne peuvent être reçues que par la foi. Elles ne sont pas contraires à la raison humaine, mais la surpassent. C'est une question de compréhension spirituelle.

4. Il insiste sur la nécessité de la nouvelle naissance. Deux fois dans Jean 3, le Sauveur affirme qu'on ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans passer par la nouvelle naissance.*

a) La nouvelle naissance est associée à la Parole dans 1 Pierre 1. 23 et Éphésiens 5. 25-26.

b) L'eau, dans d'autres passages de l'Évangile de Jean, se réfère au Saint-Esprit (Jean 7. 36, 39). On pourrait traduire Jean 3. 5 par : « Si un homme ne naît d'eau, c'est-à-dire de l'Esprit... » Ce serait aussi une traduction exacte du texte original du Nouveau Testament.

Il ne peut pas s'agir, dans ce passage, d'eau au sens littéral ; une telle interprétation serait en désaccord avec les autres textes du Nouveau Testament.

5. Il révèle comment recevoir la nouvelle naissance (Jean 3. 15-16). Le Seigneur Jésus ne décrit pas à Nicodème l'action de l'Esprit dans la nouvelle naissance, mais lui indique plutôt comment se l'approprier — simplement par la foi au Fils de Dieu. Il se présente toujours comme l'objet de la foi du pécheur.

Au fur et à mesure que nous examinerons les méthodes employées par le bon Berger, nous trouverons des conseils pratiques et utiles pour ceux qui veulent le suivre à la recherche des brebis perdues. En voici cinq exemples :

1. Il était toujours courtois et plein d'égards. Il ne brisait pas le roseau froissé (c'est-à-dire les âmes accablées). Il n'éteignait pas le lumignon qui fume (ceux qui avaient encore une étincelle de foi) (Matthieu 12. 20). Il est vrai qu'il ne cherchait pas à satisfaire la vaine curiosité et ne répondait pas toujours aux arguments des hypocrites, mais il était accessible à tous les véritables cas de détresse.

2. Il se mettait au niveau des humbles (Romains 12. 16). Les barrières sociales ou nationales ne l'empêchaient pas de s'approcher d'une âme souffrante ; la femme de Jean 4 était à la fois

* Examinons brièvement le verset 5 qui présente des difficultés pour plusieurs. L'eau, dans ce verset, peut être une allusion soit a) à la Parole de Dieu, soit b) à l'Esprit de Dieu. Chacune de ces interprétations s'accorde avec les Écritures.

Samaritaine et rejetée. Il s'occupait des riches comme des pauvres, mais les infortunés avaient une place spéciale dans son cœur. Le gagnant d'âmes devrait méditer sur ce fait et se souvenir constamment que :

- a) c'est aux pauvres que l'Evangile est annoncé (Matthieu 11. 5),
 - b) Dieu a choisi les pauvres aux yeux du monde pour être riches en la foi (Jacques 2. 5),
 - c) Il n'y a ni beaucoup de sages, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles qui soient appelés, mais Dieu a choisi les choses folles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont point (1 Corinthiens 1. 26-29)
3. Il n'a jamais déclaré aux hommes que Dieu a besoin de leurs talents, de leur personnalité ou de leurs possessions. C'est le comble de la folie pour les chrétiens que de chercher à gagner des pécheurs à cause de ce que leur prestige ou leur position pourrait apporter au Dieu tout-puissant ou à son Église.
4. Il se servait des détails de la vie quotidienne pour illustrer les vérités spirituelles. Il parlait de l'herbe, du vent et de la pluie, de figuiers et du beau temps.

De même, nous devrions chercher des illustrations de l'Evangile dans l'univers qui nous entoure ; elles pourront ensuite être utilisées pour expliquer la Bonne Nouvelle aux autres.

5. Il veillait à ce que la conversation ne dévie pas. Nicodème et la femme samaritaine ont tous deux essayé de changer le sujet, mais le Seigneur les a ramenés à la question de leur bonheur éternel.

Nul doute qu'en poursuivant cette étude, vous pourrez compléter cette liste et retirer un profit spirituel de cet exercice. Plus on contemple le Seigneur, plus on devient semblable à lui (2 Corinthiens 3. 18).

Étudiez ensuite, comme nous l'avons suggéré, le livre des Actes et voyez comment les apôtres rendent témoignage pour le Seigneur

Jésus. Dans une atmosphère hostile, ils parlent du Seigneur avec une grande hardiesse. Deux principes ressortent de leur message :

1. Ils insistent sur la résurrection et l'ascension du Seigneur (Actes 2. 24, 32 ; 3. 15, 26 ; 4. 10 ; 5. 30-31 ; 10. 40 ; 13. 30, 33-34 ; 17. 31). Ils réalisent qu'il n'y a pas de salut en un Christ mort ; mais ils savent qu'il est vivant, parce qu'ils l'ont vu après sa résurrection. Nous aussi, nous savons qu'il est vivant, non seulement parce que la Bible le dit, mais parce qu'il vit dans nos cœurs.
2. Ils soulignent la seigneurie de Jésus-Christ (Actes 2. 36 ; 10. 36), ils invitent les hommes en tous lieux à s'incliner devant lui, comme chef suprême et légitime de leur vie. (Notez que l'Écriture dit : « Seigneur et Sauveur » (2 Pierre 1. 11 ; 2. 20 ; 3. 2), alors que nous avons tendance à renverser l'ordre : « Sauveur et Seigneur »).

Suivons l'exemple des premiers apôtres en proclamant que le Christ est vivant, qu'il est à la fois Dieu et homme, qu'il siège en ce moment au ciel et que tous les hommes devront un jour le reconnaître comme Seigneur et ployer les genoux devant lui.